

# Une cathédrale pour tous

Consacrée le 20 octobre 1275 en présence du pape Grégoire X et du roi des Romains Rodolphe I<sup>er</sup>, la cathédrale de Lausanne est un «lieu phare» de l'Église évangélique réformée vaudoise. Chef-d'œuvre gothique, l'édifice passé à la Réforme en 1536 est à la fois un lieu de culte, de culture et d'histoire.



## Ci-dessous

Les grandes orgues ont été inaugurées en 2003, les bancs (460 places) installés en 2022.

«Il n'y a pas besoin de dire aux enfants de faire silence: ils se taisaient d'emblée en entrant, ébahis par la majestuosité du lieu.»

Cela fait plus de quinze ans que Floriane Nikles propose aux tout-petits (dès 3 ans) des promenades gratuites à la découverte de Lausanne – programme depuis étendu aux enfants jusqu'à 10 ans et aux adultes. Cette année, elle les amène à la cathédrale à la demande des organisateurs des festivités des 750 ans de la consécration de l'édifice qui domine la ville. «Pourtant, nuance-t-elle, il joue à cache-cache avec nous. On ne le voit pas de partout. Mais lorsqu'il se montre, il y a des perspectives extraordinaires, par exemple depuis la promenade de la Solitude où on le voit dans sa verticalité avec le chevet et la tour-lanterne.»

C'est au-dessous de cette dernière que la Lausannoise parle de la cathédrale. Avec sa flèche qui culmine à près de 80 mètres au-dessus du sol, elle en est la partie la plus haute: «Un des buts d'une cathédrale est de toucher symboliquement le ciel, et c'est ce point qui s'en approche le plus».

## Un lieu ouvert

La cathédrale vient d'ouvrir ses portes aux visiteurs – près de 490'000 en 2024 – ce matin d'août. Certains photographient la nef ou la rose, d'autres se promènent le nez en l'air. «Aux petits, je montre des photos d'éléments qu'ils doivent retrouver. Aux plus grands, je parle du vocabulaire de la cathédrale, avec ses mots si beaux comme le narthex et le déambulatoire», explique-t-elle. Avant de conter sa surprise, un jour, face à la question d'une fillette de 3 ans: «Il est où Youzou?». «Elle voulait savoir où était Jésus. Cela m'a beaucoup touchée.»

Même si elle lutte pour le titre de premier site touristique romand avec la Maison Cailler à Broc (FR) et accueille des manifestations culturelles et des



Bien des choses demeurent floues, faute de journal de chantier ou de comptes détaillés. On ignore par exemple ce que représentaient les vitraux – hormis la rose dont les verres sont pour la plupart d'origine. On se doute toutefois que de nombreuses choses ont changé: la cathédrale a été agrandie au début du 16<sup>e</sup> siècle en avalant la route qui séparait le fond de la nef des tours ouest et, surtout, les Bernois sont arrivés peu après. Leurs comptes montrent qu'après l'attribution de la cathédrale au culte réformé en 1536, ils ont payé pour faire badigeonner les murs et retirer du mobilier – les autels notamment. Mais ils étaient pragmatiques: les vitraux qu'il aurait été coûteux de remplacer sont conservés, ainsi que le jubé qui séparait la nef du chœur. L'ancien chœur sert d'auditoire à la faculté de théologie; dans la nef, on place des bancs et, au centre, une chaire. Remplacée en 1633, elle est très rarement utilisée depuis qu'on regarde à nouveau vers l'est et la table de communion. Line Dépraz n'y est montée qu'une fois et juge la chose «peu agréable parce qu'on est vraiment placé très au-dessus de l'assemblée». De nouveaux vitraux figuratifs – les anciens verres cassés avaient progressivement été remplacés par des carreaux neutres – apparaissent au 20<sup>e</sup> siècle.



«On se sent petit face à ce bâtiment qui appelle à l'introspection», s'émerveille Floriane Nikles.

«On veut faire de la place aux artistes contemporains et valoriser la cathédrale. Il s'agit aussi de rester attractif, car les catholiques, dont le culte est autorisé depuis le 19<sup>e</sup> siècle, disposent d'églises modernes et plus confortables», commente Karina Queijo. L'historienne de l'art évoque encore le portail ouest, entrée actuelle de la cathédrale. Lorsque les restaurateurs le remplacent par une copie en calcaire, plus résistant que la molasse, vers 1900, ils ajoutent le trumeau supposément détruit par les Bernois, qui avaient entre autres fondu la statue miraculeuse de la Vierge. Sur ce pilier central, il en faut une, de statue. La Vierge? Impensable pour des réformés! Une incar-

nation de l'Évangile? Elle ressemble trop à la Vierge... Le trumeau reste ainsi vide, malgré des réclamations en 2016 encore. «Les restaurateurs ont cru bien faire, mais ils ont inventé un trumeau qui n'a en réalité jamais existé», comme le démontrent des documents publiés en 1906 déjà, s'amuse Karina Queijo. S'il ne porte pas de statue, le trumeau est ainsi, en revanche, porteur d'une histoire. Celle que continuent d'écrire en chœur les pierres et les pierres vivantes de cette cathédrale chère aux Lausannois et aux Vaudois. |

## PUBLICITÉ

## Amour, ivresse et volupté

Le Cantique des cantiques sens dessus dessous

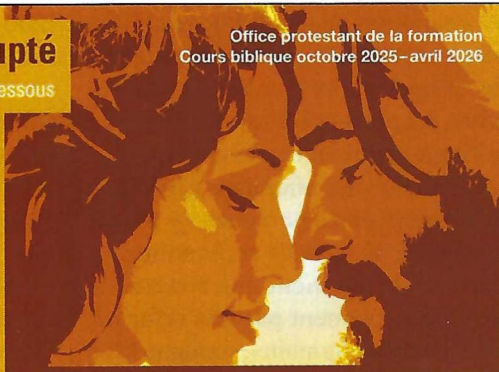
Le Cantique des cantiques dépasse la seule lecture allégorique religieuse ou érotique. Aborder ce poème en explorant un amour libre, empreint de sensualité, en révélant des enjeux sociaux, politiques et économiques sont les défis de cette étude!

Inscr. dès le 1<sup>er</sup> septembre 2025

Programme et renseignements:

[www.etudierlabible.ch](http://www.etudierlabible.ch)

Tel. 032 853 51 91



Office protestant de la formation  
Cours biblique octobre 2025 – avril 2026

ÉTUDIER LA BIBLE COURS BIBLIQUE DES ÉGLISES RÉFORMÉES

## B O N U S V I D É O

## Une histoire en images

A l'étroit sur sa colline, l'édifice gothique a longtemps servi de passage entre le nord et le sud de la ville. 750 ans plus tard, temple protestant et symbole lausannois, il attire fidèles et curieux. Retour en images sur une histoire aussi étonnante que monumentale. |



Scannez le code QR pour accéder au complément vidéo.